

Dropbox en Bourse : le dossier est déposé mais c'est confidentiel

L'année 2018 sera-t-elle, pour **Dropbox**, celle de l'introduction en Bourse ?

Plusieurs médias américains, dont [Bloomberg](#) et le [Wall Street Journal](#), affirment que le *pure player* californien du cloud – qui présente son offre sous l'angle de la productivité – a enclenché le processus.

Il aurait déposé son dossier sous le sceau de la confidentialité, comme la Securities and Exchange Commission (SEC, gendarme des marchés financiers aux États-Unis) [l'autorise depuis l'été dernier](#) pour toutes les sociétés.

Auparavant, seules celles réalisant moins d'un milliard de dollars de chiffres annuel y étaient habilitées, en vertu du JOBS Act (« Jumpstart Our Business Startups »), voté en 2012 sous l'administration Obama.

La SEC a choisi d'élargir le dispositif pour permettre à toute entreprise de tester la réceptivité des marchés sans avoir à publier d'éléments qui pourraient donner trop d'informations à la concurrence.

Dropbox fait partie des bénéficiaires de cette extension, ayant dépassé le milliard de dollars de C.A., comme son CEO Andrew Houston [l'avait affirmé](#) en janvier dernier (des déclarations assorties d'une étude IDC démontrant qu'aucun autre acteur du SaaS n'avait atteint aussi rapidement ce seuil).

Dropbox vaut-il 10 milliards ?

La firme avait [distillé un premier indicateur financier](#) en juin 2016. Lors de la Bloomberg Technology Conference, elle avait déclaré que son cash-flow, c'est-à-dire l'ensemble des flux de liquidités issus de son activité, était positif.

Plus récemment, elle [a communiqué](#) sur un « Ebitda positif », revendiquant, en parallèle, « plus de 500 millions d'utilisateurs » enregistrés et « plus de 200 000 entreprises » utilisatrices de l'offre Dropbox Business.

En un peu plus de dix ans d'existence, Dropbox a réuni quelque 600 millions de dollars en financement privé. Son dernier tour de table ([325 millions de dollars](#) en Série C avec Sequoia Capital, Index Ventures et Accel Partners) remonte à 2014.

On parlait alors d'une valorisation à 10 milliards de dollars... que certains investisseurs, à l'instar de Fred Wilson d'Union Square Ventures, [trouvent surévaluée](#).

Andrew Houston lui-même reconnaît que les valorisations d'alors étaient « assez différentes » de la tendance actuelle. En toile de fond, de nombreuses sociétés technologiques contraintes à revoir leur valorisation à la baisse dans le cadre de leur IPO. Snap, [coté depuis le 2 mars 2017](#) sur le NYSE,

en est un exemple.

Goldman Sachs, qui a accompagné Dropbox dans ses tours de financement privés, emmènerait le processus d'introduction en Bourse, avec J.P. Morgan, qui a ouvert une ligne de crédit de 600 millions de dollars pour la firme californienne.